

# La bibliothèque de Circé

## Hall d'accueil

Quiconque a fréquenté, même distraitement ou de mauvaise grâce, les bancs d'une classe de littérature distingue au premier coup d'œil une réécriture d'un commentaire. Voici à quoi peut ressembler un commentaire, en l'occurrence un commentaire de l'épisode de Circé dans l'*Odyssee* :

1. « C'est la réunion la plus longue et la plus pathétique du récit. Cette expansion passe par l'usage d'une métaphore et d'une comparaison ».

Et pour la réécriture, en voici une, sans nul doute :

2. « Et quand vint la clarté de rose de l'aurore, il connut qu'il était dans l'île de Circé et il dit à Phémios, l'Aède très cher [...]. »

La première phrase est le fait d'un critique, qui explique, éclaire, interprète l'œuvre d'un autre. La seconde formule est issue d'une œuvre littéraire produite par imitation ou transformation d'une autre. Mais en sommes-nous si sûrs ? Qu'en est-il par exemple de cet énoncé :

3. « Les compagnons d'Ulysse ont vu qu'il fait beau temps, et voilà tout. Ils commencent peut-être à s'ennuyer de leurs banquets sans fin ; mais ils n'ont aucune raison de pleurer ni de gémir. »

Et les deux extraits qui suivent, qu'en dirons-nous ? Commentaire ou réécriture ?

4. « Seule [Circé] connaît l'usage de chaque feuille et les vertus qu'elles se communiquent par leur mélange ; elle pèse et elle examine attentivement toutes ces plantes. »

5. « Ulysse ne mérite pas trop qu'on le regrette, pour avoir préféré à la compagnie peu commune de Circé l'aventure d'un nouveau voyage. »

Est-il plus facile de se prononcer sur les deux passages suivants ?

6. « Ce n'est pas à cette côte de la mer sauvage, c'est aux grèves du port tranquilles, au fond de la lagune, à l'autre bout de l'île, qu'Ulysse a échoué et doit laisser au sec son vaisseau. »

7. « Selon les instructions reçues d'Ulysse, ils traversent une forêt pleine de fauves, ils franchissent des eaux marécageuses et trouvent au fond d'un vallon, dans une clairière, une demeure aux toits élevés et à l'architecture de pierre soignée. Pour Polité, le chef militaire voilà qui n'a rien d'étonnant. »

Cette expérience en forme de devinette<sup>1</sup> n'a pas d'autre objet que de sonder notre capacité à distinguer le commentaire et la réécriture, soit encore, selon la terminologie forgée par G. Genette (1982) pour l'étude des relations transtextuelles, à partager la *métatextualité* de l'*hypertextualité*<sup>2</sup>. L'utilisation d'un vocabulaire technique et métalittéraire dans l'énoncé 1 est dans la manière du commentaire, tandis que, dans l'extrait 2, le style, le recours au prétérit et la reprise de l'image homérique signalent une ambition littéraire, et donc la réécriture.

---

<sup>1</sup> Et parce que toute devinette demande sa solution, voici les auteurs de ces différents extraits, par ordre d'apparition : De Jong (2001 : *ad loc.*), Pascoli (1904), Pierron (1875 : *ad loc.*), Ovide (1966 : XIV, 258-270), Petrianni (1997 : 17), Bérard (1929 : 332), Cuisenier (2003 : 288).

<sup>2</sup> *Palimpsestes. La littérature au second degré* : Genette, 1982.

L'extrait 1 est en outre un texte argumentatif et analytique, quand l'extrait 2 recourt au discours narratif. Le premier extrait vise à élucider le sens et les techniques d'écriture de l'*Odyssée* ; ce n'est pas le cas du deuxième, qui tend plutôt à modifier l'univers fictif. Mais, par instants, le commentateur écrit d'une manière que l'on attendrait plutôt d'un auteur de réécriture, tandis que l'écrivain semble prendre la pose d'un commentateur. L'extrait 3 est dû à la plume d'un exégète, mais parle pourtant des compagnons d'Ulysse comme s'ils existaient, et complète le texte en nous livrant leurs pensées : autant d'opérations que l'on attendrait intuitivement d'une réécriture — d'une *transfocalisation* où l'*Odyssée* nous serait racontée du point de vue des compagnons d'Ulysse. Inversement, les extraits 4 et 5, qui sont des réécritures, nous éclairent cependant sur le sens du texte : il n'est nullement dit, dans l'*Odyssée*, que Circé possède la science des plantes ; si elle était donnée en note, cette information pourrait nous aider à mieux comprendre le texte et relèverait donc de l'exégèse. De même, soutenir que c'est par goût du voyage qu'Ulysse quitte Circé, c'est prendre position sur le sens de l'épisode : c'est au moins amorcer l'hypothèse d'une opposition entre la passion amoureuse et le goût des aventures maritimes qui pourrait nourrir un commentaire de l'ensemble de l'épopée.

De quoi a-t-on fait ainsi l'expérience, sinon de l'existence d'une zone où commentaire et réécriture échangent leurs attributs respectifs, d'un espace où les deux formes de discours se confondent au point qu'on ne peut parfois plus les démêler. C'est ce territoire que nous entreprenons ici d'explorer, à l'échelle d'un minuscule îlot de la littérature mondiale : l'épisode de Circé au chant X de l'*Odyssée*, en confrontant quelques-unes des réécritures et quelques commentaires auxquels la rencontre d'Ulysse et de la magicienne a donné lieu.

Commentaire et réécritures sont tous deux des discours secondaires, c'est-à-dire des discours écrits à partir d'un texte préexistant. Mais la réécriture a une fonction esthétique et créative : le texte produit à partir d'un autre vaut par lui-même, et peut généralement se lire indépendamment du texte premier. Le commentaire ne constitue pas, *a priori*, une création : l'exégète produit un texte second qui ne prend son sens que dans les échanges avec le texte commenté, dont il ne se laisse pas dissocier. Comment un discours créatif à visée esthétique écrit à partir d'un texte premier peut-il rejoindre un discours second qui éclaire ce texte à des fins d'analyse ? La question admet, comme souvent, une réponse historique et une réponse théorique.